



Programme

Le new consensus sur le fascisme est-il adapté à l'Europe centrale et orientale ?

De la religion en politique à la religion politique,
ou les voies du charisme révolutionnaire dans les sociétés traditionnelles
(Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, 2 avril 2009, en Sorbonne, salle Bourjac)

9h00: Introduction: les organisateurs du colloque

Présidence: Roger EATWELL, Professeur, Bath

Fascisme, modernité, religion politique: centre occidental, périphérie orientale?

(Fascism, modernity, political religion: occidental centre, oriental periphery?)

9h10: Emilio GENTILE, Professeur, Rome I

The sacralization of politics in a comparative perspective

(La sacralisation de la politique dans une perspective comparatiste)

9h40: Roger GRIFFIN, Professeur, Oxford, Brookes University

The « new consensus » on fascism and modernity – new approaches

(Le "new consensus" sur le fascisme et la modernité – nouvelles approches)

10h10: Didier MUSIEDLAK, Professeur, Paris X - Nanterre

La Religion du Politique. Histoire d'un concept et de ses limites (The Religion of Politics. History of a concept and of its limits)

10h40: Discussion

11h00: Présidence: Emilio GENTILE, Professeur, Rome I

De la religion en politique à la religion politique en Europe centrale

(From religion in politics to political religion in Central Europe)

Droites conservatrices et autoritaires et leur légitimation religieuse (Conservative and authoritarian rights and their religious legitimization)

11h20: Paul PASTEUR, Professeur, Rouen

Introduction

11h40: Catherine HOREL, Directrice de recherches (CNRS – Paris I)

Horthy et la légitimation religieuse du pouvoir politique (Horthy and the religious legitimization of the political power)

12h00: Alain SOUBIGOU, maître de conférences, Paris I

Le « clérico-fascisme » slovaque fut-il une religion politique?

(Was the Slovak "clerical-fascism" a political religion?)

12h20: Stelu ŞERBAN, chercheur, Institut d'Etudes de l'Europe du Sud-est, Bucarest

The nation as religious utopia in the Romanian political establishment of the 1930s

(La nation comme utopie religieuse parmi les élites politiques roumaines des années trente)

12h40: Discussion

13h00: Déjeuner

Présidence: Roger GRIFFIN, Professeur, Oxford - Brookes University

Modernisation des idées et des pratiques : religion politique et fascisme en Europe centrale (Modernization of ideas and of practices: political religion and fascism in Central Europe)

14h00 : Aristotle KALLIS, maître de conférences, Lancaster Introduction

14h20: László KARSAI, Professeur, Szeged

Szálasi Ferenc, The "new Messiah of the (Hungarian) Truth" (Szálasi Ferenc, le « nouveau Messie de la vérité – hongroise – »)

14h40: Constantin IORDACHI, Professeur, Budapest-CEU

Un fascisme euro-synchrone en Europe orientale: le charisme du «Capitaine» Corneliu Zelea-Codreanu (An up-to-date fascism in Oriental Europe: the Charisma of "Captain" Corneliu Zelea Codreanu)

Présidence: László KARSAI, Professeur, Szeged

15h00: Traian SANDU, professeur agrégé, Sorbonne Nouvelle – CIEH

L'Église décentralisée de la religion fasciste chez les Roumains : nids et camps d'été, fêtes et fétiches de la Légion de l'Archange Michel

(The decentralized Church of Fascist Religion in Romania: nests and summer camps, fests and fetishes by the Legion of Archangel Michael)

15h20: Valentin SĂNDULESCU, chercheur, Budapest-CEU

Young Romanian Intellectuals, Sacralised Politics and the Regenerative Project of the Iron Guard in the 1930s: the Case of the "Axa" Group

(La « jeune génération» des intellectuels roumains, sacralisation de la politique et projet régénérateur de la Garde de fer dans les années trente : le cas du groupe Axa)

15h40 : Mara Magda MAFTEI - BOURBONNAIS Cioran, compagnon de route de la Garde de Fer (Cioran, a fellow of the Iron Guard)

16h00: Discussion **16h30**: Pause café

Présidence: Didier MUSIEDLAK, Professeur, Paris X - Nanterre

16h50: Alexander KORB, chercheur, Berlin

The Ustasha's fascism: uprising, statehood, violence (Le fascisme de l'Oustacha: soulèvement, État, violence)

17h10: Olivier BUIRETTE, chercheur, Paris 3

La révolution agrarienne de Stambolijski en 1920-1923 : laboratoire d'un totalitarisme de gauche inédit? (Stambolijski's agrarian revolution of 1920-1923 : laboratory of an original left-wing totalitarianism?)

17h30: Louis CLERC, chercheur, Turku

Fascismes nordiques? Extrêmes droites et nationalismes en Finlande, Suède et Norvège, 1930-1945 (Northern Fascisms? Far Rights and nationalisms in Finland, Suede and Norway, 1930-1945)

17h50: Ville LAAMANEN, chercheur, Turku

Olavi Paavolainen, a Finnish writer with a vision of the reformative force of Fascism (Olavi Paavolainen, un écrivain finlandais avec une vision de la force réformatrice du fascisme)

18h10: Roger EATWELL, Professeur, Bath: Conclusion

Le « nouveau consensus » dégage depuis une vingtaine d'années les grands traits d'un « fascisme générique » commun à tous les radicalismes nationalistes autour de leur quadruple dimension de syncrétisme idéologique et social droite-gauche et interclasse, d'exacerbation de la religiosité politique, de révolution globale et de promesse de régénération nationale.

Ces analyses, appliquées avec succès au fascisme et au nazisme, ont trouvé un large écho parmi les jeunes historiens roumains, pionniers dans un espace centreeuropéen riche en mouvements de droite radicaux. L'affichage d'une foi religieuse et d'une fidélité monarchique de la part de chefs charismatiques comme Codreanu en Roumanie, Szalasi en Hongrie ou Pavelic en Croatie ne doit pas nous tromper : elles ressemblent souvent à des pétitions certes sincères, mais insatisfaites par l'Eglise et la royauté telles qu'elles interprètent l'identité nationale renouvelée par les bouleversements de la Première Guerre mondiale.

Les analyses des tenants du new consensus s'enrichiront tout en se nuançant, puisqu'elles devront se confronter à des situations de mise en échec du fascisme par les conservatismes autoritaires, à de résistibles ascensions donc dans le contexte de sociétés encore retardées d'Europe centre-orientale.

The "new consensus" draws since about twenty years the main features of a "generic fascism" common to all the apparently irresistible nationalist radicalisms around their quadruple dimension of ideological and social right-left and interclass syncretism, of exacerbation of the political religiosity, of global revolution and of promise of national regeneration.

These analyses, applied successfully to the Fascism and to the Nazism, found a wide echo among the young Romanian historians, pioneers in a Center-European space rich in right-wing radical movements. The display of a religious faith and a monarchic fidelity on behalf of charismatic leaders as Codreanu in Rumania, Szalasi in Hungary or Pavelic in Croatia should not deceive us: they often look sincere manifestations, but still far from being satisfied by the Church and the Monarchy in their way of interpreting the national identity, renewed after the turnover of World War I.

Nevertheless, the analyses of the defenders of the new consensus will have to take into account the defeat of the fascism by the authoritarian conservatisms, their resistible ascent in the context of still backward Central-European societies.